



Solennité de l'Immaculée Conception Basilique Notre-Dame de Bonsecours – 8 décembre 2023

Lecture du livre de la Genèse (3, 9-15.20)

**R/ Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles.** (Ps 97, 1a)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (1, 3-6.11-12)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 26, 38)

Homélie

« J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché » (Gn 3, 10), dit Adam alors qu'il vient d'entendre le Seigneur Dieu l'appeler : « Où es-tu donc ? » (Gn 3, 9).

Adam a peur et se cache. Marie, la nouvelle Eve, est bouleversée lorsqu'elle entend la voix de l'ange Gabriel. « Sois sans crainte, Marie » lui dit l'ange (Lc 1, 30). Marie, préparée par Dieu, fait passer l'humanité de la peur devant son péché à la crainte de Dieu.

Que nous inspire la voix de Dieu ? La peur, la crainte ? La peur paralyse Adam car le péché l'a renfermé sur lui-même. Quand il entend la voix de Dieu, il prend peur car, dit-il, « je suis nu ». Marie, épargnée par le péché depuis sa conception c'est-à-dire depuis toujours, demeure tournée vers le Seigneur. Elle est, si j'ose dire, seulement dans la crainte. Elle craint de ne pas savoir répondre à ce que Dieu attend d'elle : « comment cela va-t-il se faire ? » (Lc 1, 34). Mais la crainte n'arrête pas Marie.

La Parole de Dieu est source de crainte mais pas de peur, car elle est le lien qui nous maintient vivant dans le projet d'amour du Père, car elle nous fait demeurer tournés vers le Seigneur. Dieu parle pour nous sauver, comme, à l'origine, il a parlé pour nous créer. Sa Parole est amour.

Marcher avec la Parole, marcher selon la Parole, c'est renoncer à la peur devant notre péché et choisir la crainte de Dieu, la crainte de ne pas être à la hauteur de notre vocation telle que saint Paul la décrit :

« Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour » (Ep 1, 4).

Marie et l'ange nous indiquent le bon chemin pour marcher avec la Parole.

Marie s'interroge, elle interroge. « Marie fut toute bouleversée » (Lc 1, 29). Sobrement, l'Évangile nous rapporte le sentiment sincère et premier de la Vierge Marie. Elle ne se cache pas à elle-même son étonnement, sa question. Elle cherche : « Et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation » (Lc 1, 29).

Dans le discernement auquel le Pape François nous appelle, pour chacun et pour la communauté, il nous faut d'abord consentir à nos émotions, à rejoindre en nous ce qui nous rend triste ou indifférent ou bien joyeux. En même temps, il faut nous interroger sur le sens de ce qui nous arrive puis demander l'aide de Dieu qui veille sur nous.

L'ange propose à Marie d'avancer et lui détaille un peu plus sa mission : être mère, être la mère du Messie. Il lui promet la grâce de l'Esprit Saint. Il lui donne un signe, celui de la maternité d'Elisabeth, jusqu'ici stérile.

Notre vocation, qu'elle soit d'être célibataire ou marié(e), peut-être veuf ou veuve, qu'elle soit d'être consacré(e) ou fidèle laïc, se dévoile dans le dialogue avec un autre, un ange c'est-à-dire un envoyé du Seigneur. C'est sans doute plus manifeste pour ceux qui se marient ou pour ceux qui demandent à être consacrés.

En tous les cas, personne ne peut prétendre y répondre sans la grâce de l'Esprit Saint.

Ce soir, demandons à Marie pour notre diocèse de marcher avec la Parole à sa manière, dans la crainte de Dieu et la joie d'être appelés par grâce à coopérer à la venue du Sauveur, chacun selon notre vocation.

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.